

La monnaie sociale, avec d'autres formes d'économie
solidaire, est en train de créer un système économique
parallèle à celui hégémonique

Plus de 300 millions de personnes bénéficient des marchés sans argent

Le monde a beaucoup changé de puis 1974, au moment où surgirent les premières expériences de micro-crédit au Bangladesh, depuis 1988, année où commencèrent les premiers budgets participatifs de Porto Alegre (Brésil), et depuis 1995, quand la société civile de l'Argentine créa le Club du Troc qui, en peu d'années, réunit plus de cent mille personnes.

En même temps que de nouvelles formes d'économie solidaire se sont étendues, dans le monde entier s'est consolidée ce que nous appelons la monnaie sociale, fondée sur différentes formes d'échange (troc, troc en monnaie sociale, banques de temps, crédits mutuels) qui permettent aux personnes de réinventer le marché depuis l'intérieur du système, mais du point de vue soli-

daire et de l'autogestion.

En Amérique Latine, en Asie et en Afrique, non pas seulement parmi les peuples les plus affectés par la globalisation néolibérale, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord, on calcule qu'il y a déjà plus de 300 millions de personnes qui, hors du circuit des monnaies nationales et de la logique de marché, créent de nouveaux espaces locaux, nationaux et transnationaux parallèles permettant de réaliser des échanges non monétaires d'informations, de produits, de services et de valeurs, et de reconstruire, en même temps, le tissu social.

Il ne s'agit pas seulement d'une monnaie permettant aux exclus de subsister dans un monde économique hégémonique fondé sur le manque d'ar-

gent, mais d'un changement substantiel dans le système monétaire. De nouvelles formes économiques populaires et solidaires, que n'utilisent pas seulement les démunis, mais aussi les citoyens qui recherchent une alternative au marché global, sont en train de devenir le paradigme de l'abondance durable et permettent le renforcement graduel des bases de la société civile.

Certains économistes considèrent qu'il s'agit « d'argent de seconde classe ». Cependant, d'autres lui donnent une valeur de transformation et même quelques *think tanks* augurent que les différents types de monnaie sociale seront le levier qui permettra un nouveau modèle de développement dépassant le néolibéralisme.

(Pg. 12 et 13)

Nouvelle 13 s'inspirant du Cahier de Propositions: **La monnaie sociale: levier du nouveau paradigme économique**, coordonné par Heloisa Primavera

Collection de **Nouvelles Souhaitables (1)** inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org

La monnaie sociale, avec d'autres formes d'économie
solidaire, est en train de créer un système économique
parallèle à celui hégémonique

Plus de 300 millions de personnes bénéficient des marchés sans argent

Le monde a beaucoup changé de puis 1974, au moment où surgirent les premières expériences de micro-crédit au Bangladesh, depuis 1988, année où commencèrent les premiers budgets participatifs de Porto Alegre (Brésil), et depuis 1995, quand la société civile de l'Argentine créa le Club du Troc qui, en peu d'années, réunit plus de cent mille personnes.

En même temps que de nouvelles formes d'économie solidaire se sont étendues, dans le monde entier s'est consolidée ce que nous appelons la monnaie sociale, fondée sur différentes formes d'échange (troc, troc en monnaie sociale, banques de temps, crédits mutuels) qui permettent aux personnes de réinventer le marché depuis l'intérieur du système, mais du point de vue soli-

daire et de l'autogestion.

En Amérique Latine, en Asie et en Afrique, non pas seulement parmi les peuples les plus affectés par la globalisation néolibérale, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord, on calcule qu'il y a déjà plus de 300 millions de personnes qui, hors du circuit des monnaies nationales et de la logique de marché, créent de nouveaux espaces locaux, nationaux et transnationaux parallèles permettant de réaliser des échanges non monétaires d'informations, de produits, de services et de valeurs, et de reconstruire, en même temps, le tissu social.

Il ne s'agit pas seulement d'une monnaie permettant aux exclus de subsister dans un monde économique hégémonique fondé sur le manque d'ar-

gent, mais d'un changement substantiel dans le système monétaire. De nouvelles formes économiques populaires et solidaires, que n'utilisent pas seulement les démunis, mais aussi les citoyens qui recherchent une alternative au marché global, sont en train de devenir le paradigme de l'abondance durable et permettent le renforcement graduel des bases de la société civile.

Certains économistes considèrent qu'il s'agit « d'argent de seconde classe ». Cependant, d'autres lui donnent une valeur de transformation et même quelques *think tanks* augurent que les différents types de monnaie sociale seront le levier qui permettra un nouveau modèle de développement dépassant le néolibéralisme.

(Pg. 12 et 13)

Nouvelle 13 s'inspirant du Cahier de Propositions: **La monnaie sociale: levier du nouveau paradigme économique**, coordonné par Heloisa Primavera

Collection de **Nouvelles Souhaitables (1)** inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org